

M. Félix Ravaisson, qui lui-même expose, en son nom, la collection qu'il appelle *les Classiques de l'art*, où figurent les chefs-d'œuvre de différentes époques, reproduites au moyen des procédés les plus nouveaux de la photographie. MM. Hachette, Godehaux, Garnier, Le Béalle et Monrocq se présentent avec des méthodes, des cours et des cahiers de dessin; M. Revoir, architecte des monuments historiques à Nîmes, avec un ouvrage intitulé : *l'Architecture romaine du midi de la France*. Les procédés matériels ne sont pas tout à fait oubliés, témoin le *Fixatif et fixateur* pour les dessins au fusain, par M. Ruyet.

Puis viennent, dans la même section, l'exposition des dessins d'élèves. On y rencontre d'abord les dessins d'art ornemental, fleurs et figures, de onze écoles de Paris. Les autres cours se suivent dans l'ordre ci-après : dix écoles (cours du soir), subventionnées, pour les apprentis et les adultes, exposent des travaux de dessin géométrique, d'architecture et de machines (plans et lavis). Huit autres, de la même catégorie, mais destinées au sexe féminin, des dessins d'art, ornements, fleurs et figures. Puis les cours du soir des écoles subventionnées, pour les jeunes filles et les femmes ; quatorze de ces écoles exposent des dessins d'art, d'ornements, fleurs, figures. Les cours du soir des écoles communales pour les apprentis et les adultes, au nombre de neuf, exposent, comme celles des adultes, des dessins géométriques, des études d'architecture et de machines (plans et lavis). Ainsi, pour la seule ville de Paris,